

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 30 (1984)
Heft: 9

Rubrik: Suisses du Liban

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUISSES DU LIBAN

En ce printemps 1984 c'est un bien triste anniversaire que le peuple libanais a commémoré et, avec lui, les quelques compatriotes encore établis au Liban.

Il y a neuf ans en effet que, pour des raisons trop compliquées à développer dans ces colonnes, la guerre civile commençait au Liban et en particulier à Beyrouth. Avant que ne débute cette tragédie, la Colonie suisse au Liban était importante et se portait bien. Aujourd'hui, après tant de drames, le nombre de nos compatriotes à diminué de telle façon que ceux qui restent n'en représentent plus qu'une part infime. Ces rescapés de la catastrophe que l'on pourrait également nommer « Le Liban ou la survie », on les trouve pourtant, malgré la détresse accablante, si l'on cherche bien. Il y a Otto G., le restaurateur, l'homme qui en a tant vu, l'homme qui, durant les pires moments, a toujours pu, au risque de sa vie, offrir son fameux « plat du jour » aux estomacs creux des délégués du CICR ou de journalistes en mission, réunis en tables bruyantes et fraternelles à la Taverne Suisse au terme de journées de travail souvent bien dange-reuses. Il y a Alfred K., le confiseur réputé de Hamra qui, bon gré mal gré, n'a jamais interrompu sa production de läckerli. Il y avait Paul, le pâtissier, récem-ment disparu, qui chaque dimanche malgré les événements nous régalaît de ses délicieuses tresses au beurre dont il avait le secret. Il y a Peter K., l'ingénieur qui, fidèle au poste depuis 22 ans, du Liban en Syrie, de Syrie en Jordanie, lutte sans relâche pour la présence au Moyen-Orient de notre industrie de pointe. Il y a toutes les Suissesses qui ont épousé des Libanais et qui, par amour, sont malgré tout restées fidèles à leurs familles et à leur terre d'adoption. Il y a aussi toutes ces âmes charitables - religieuses, membres d'organisations humanitaires - qui ont choisi, selon leurs moyens, de venir au secours de la population meurtrie par tous ces malheurs et ces destructions. Il y a enfin tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ont fait leur choix et décidé malgré tout de poursuivre leur destin dans ce pays devenu pour eux une seconde patrie.

L'an passé, grâce à une accalmie, tous ont pu être réunis à Beyrouth à l'occa-sion de la célébration de notre fête nationale. Ce fut une bien belle réunion. Mal-heureusement, les graves événements qui survinrent peu après et qui causèrent - avec tous les inconvénients et les conséquences que cela comporte -, la sépara-tion de Beyrouth en deux zones bien distinctes, ne permettront probablement pas de répéter cet heureux rassemblement. L'Ambassade, cependant, sous la direction du nouveau Chef de mission, l'Ambassadeur Paul André Ramseyer, veillera, en dépit de toutes les difficultés, à ce que chaque compatriote soit, comme par le passé, en mesure de garder le contact le plus étroit possible avec la Suisse.

(Dernière minute : au moment de mettre sous presse nous apprenons qu'ils ont pu malgré tout célébrer le 1^{er} août. Quelle joie pour ces Suisses du Liban d'avoir pu se rassembler autour de leur ambassadeur, M. A. Ramseyer. Réd.)



Le quotidien suisse d'audience internationale

vous propose :

chaque jour, toute l'information sur l'actualité suisse, la politique, la culture, les loisirs, vous permettant ainsi de garder un contact avec la mère patrie; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain; une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique;

chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique, unique dans la presse suisse d'expression française.

L'abonnement direct vous assure la continuité de la livraison de votre journal, tout en vous offrant la possibilité de réaliser une appréciable économie, ainsi qu'en témoigne le tarif ci-après :

FRANCE 12 mois 6 mois
(règlement sur compte bancaire à Paris)
édition quotidienne **FF 900.-** **FF 500.-**
(Six numéros par semaine, y compris supplément littéraire)
édition hebdomadaire **FF 210.-** **FF 110.-**
(numéro du samedi/dimanche, avec supplément littéraire)

Souscription à l'administration du Journal de Genève, case postale 439, CH-1211 Genève 11, ou par télex : 422 214.

Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant le panonceau « Press international », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Presses, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.

SUISSES DE FRANCE

Bergerac

Fête de saint Nicolas de Flüe

Samedi 22 septembre, à 15 h 15 précises, les Suisses de Dordogne honoreront comme chaque année saint Nicolas de Flüe, leur patron et protecteur.

La fête aura lieu au Carmel de Bergerac, à l'angle de la rue Valette et du boulevard Jean Moulin. La messe, célébrée par le Père Otto Steiner, sera suivie d'un petit goûter dans le jardin du Carmel. Tous les Suisses, leurs conjoints et enfants, protestants aussi bien que catholiques, sont cordialement invités. Gâteaux et boissons seront les bienvenus.

SUISSES DE PARIS

Eric Segenreich nous a quittés. L'Office National Suisse du Tourisme lui est redevable de 25 ans de présence au cours desquels il n'a cessé de mettre au service de tous, sa très grande connaissance touristique du pays qu'il a aimé par dessus tout. Pour les visiteurs francophones qui se présentaient à l'Office, il était « Monsieur Eric ». Cet « ambassadeur » du Tourisme suisse était dans sa 80^e année. Retiré à Ussy s/ Marne fin 1969 avec sa chère compagne Geneviève, il appréciait ses loisirs : la pêche, la chasse et bien sûr son potager et ses fleurs. Que sa famille et ses nombreux amis veuillent bien trouver ici, l'expression de notre plus profonde sympathie. De la part de ses amis et anciens collègues de l'O.N.S.T.

Lucien Mollet